

Canagrex

sont prêts à produire, ils sont prêts à produire beaucoup plus que l'on a actuellement, mais ils veulent tout simplement que le gouvernement canadien puisse les aider à ouvrir certaines portes sur les marchés étrangers. Monsieur le Président, ce n'est pas quémander, ce n'est pas quêter, c'est tout simplement demander qu'on ait le même respect pour la classe agricole que l'on a pour les industriels qui s'en vont dans des missions à travers le monde pour les gens qui sont financés quotidiennement par la Société d'expansion des exportations, et ce qu'on veut c'est que le secteur agricole qui est un secteur fort spécialisé puisse être servi sur une même base.

Donc, je ne vois pas la motivation du gouvernement à vouloir faire disparaître cette agence-là. Je pense que c'est de la discrimination négative dans ce cas-ci. C'est parce que probablement le *lobby* ne s'est pas assez organisé autour des gros ministres. Imaginez-vous, c'est le ministre des Finances qui a annoncé la mauvaise nouvelle, le ministre des Finances qui, j'en suis certain, monsieur le Président, n'a jamais «tiré» une vache de sa vie, qui n'a aucune idée de ce qui se passe, de ce qui se passe dans la classe agricole, et qui a le front d'arriver pour dire aux cultivateurs: Écoutez, Canagrex, on ne veut rien savoir, on ne veut rien savoir de vous autres, et arrangez-vous avec vos troubles. C'est exactement cela la réponse que le gouvernement canadien a donnée et, par la suite, il a dit: on va réaménager quelques fonctionnaires à droite et à gauche qui vont s'occuper de vous autres. Mais la réalité, c'est que dans le passé ça ne fonctionnait pas, et c'est pour cela qu'on a créé l'agence Canagrex avec un mandat particulier pour les produits agricoles.

Monsieur le Président, j'expliquerais cela, je pense, par l'obsession qu'a le gouvernement de tout ce qui s'appelle société de la Couronne. Peut-être que l'erreur qu'on avait faite, c'était d'appeler cela une société de la Couronne. Si cela avait été peut-être une direction ou quelque chose comme cela dans un ministère, ils auraient probablement ignoré ce groupe de 70 personnes qui étaient dévouées strictement à la promotion des produits canadiens. Maintenant, il faut se rappeler aussi que ce qu'on voulait vendre sur les marchés étrangers, c'étaient des produits à prix concurrentiels. Les producteurs canadiens sont parmi les plus productifs au monde, c'est donc pour cela qu'il n'y a pas de gêne à envoyer les vendeurs de Canagrex un peu partout à travers le monde parce qu'ils ont un produit de bonne qualité, un produit qui est fait certainement avec les dernières techniques de l'art et qui peut être vendu à un prix fort concurrentiel. Je suis convaincu—je vois mon collègue d'Hochelega—Maisonnette (M. Desrosiers)—je suis convaincu que lui se dit qu'il ne comprend pas ce qu'il y avait dans la tête du ministre des Finances le jour où il a annoncé l'abolition de Canagrex, parce que le simple bon sens porte à dire que, premièrement, Canagrex faisait ses frais, deuxièmement, Canagrex devait être là pour continuer et, troisièmement, Canagrex aurait pu jouer un rôle de premier plan dans la politique commerciale canadienne. Je pense qu'il faut vraiment avoir une courte vue et être très obsédé par la rhétorique pour ne pas reconnaître la nécessité et le bien-fondé d'une agence comme celle-là.

• (1650)

Je prédis, monsieur le Président, que d'ici quelques mois, ou quelques années, ce serait un peu trop généreux pour le gouvernement parce qu'ils ne seront pas là, mais je pense que le

prochain gouvernement libéral devra réviser encore une fois l'erreur de ce gouvernement-là. Je pense que le prochain gouvernement devra absolument recréer une agence pour faire exactement ce pourquoi Canagrex a été constitué. Par conséquent, le gouvernement conservateur fait actuellement perdre quatre années précieuses dans un monde protectionniste où les agents de Canagrex auraient pu graduellement ouvrir les portes de plusieurs marchés, où les agents de Canagrex auraient pu se créer une légitimité avec la classe agricole canadienne, auraient pu dire, par exemple, dans tel domaine, dans l'industrie du porc, on voit une ouverture dans tel pays, où ils auraient pu travailler à ouvrir le marché chinois. Monsieur le Président, vous savez combien c'est long, pénible et difficile de pénétrer dans un marché comme le marché chinois.

Donc, je suis convaincu que si ce n'avait pas été de ce gouvernement qui a coupé l'herbe sous le pied de l'agence Canagrex, au cours des prochaines années, ils auraient pu faire du millage. Ils auraient pu tranquillement faire des contacts dans la communauté là-bas, s'assurer que les produits canadiens étaient dans toutes les expositions, dans toutes les foires et s'assurer que, graduellement, les produits *made in Canada* faisaient leur chemin. Par contre, on essaie de me faire accroire que les fonctionnaires des Affaires extérieures vont s'en occuper. Écoutez, monsieur le Président, ils ne s'en sont jamais occupé depuis la Confédération, ma foi! Par conséquent, pourquoi a-t-on été obligé de fonder, par exemple, la Commission canadienne des grains? Pourquoi la Commission canadienne du lait est-elle obligée elle-même de s'occuper des exportations? C'est parce que les Affaires extérieures ne faisaient pas leur «job», et je suis convaincu que les mêmes qui veulent l'abolition de Canagrex... j'aimerais savoir de nos collègues conservateurs s'ils feraient confiance aux diplomates des Affaires extérieures pour vendre à la place de la Commission canadienne des grains. Si, effectivement, ils ont une confiance aveugle dans cet organisme. Pourtant, je sais et j'ai beaucoup de respect pour les Affaires extérieures mais ce n'est pas leur domaine du tout.

Donc, j'espère, qu'avant le vote final nos collègues conservateurs vont réaliser, et je le sais, monsieur le Président, il est minuit moins cinq... La réalité c'est que nos collègues devraient réaliser que cela est essentiel pour la progression de l'agriculture canadienne, pour le développement de nouvelles technologies agricoles, pour s'assurer que des emplois nouveaux sont créés dans le domaine agro-alimentaire. C'est essentiel de développer des marchés étrangers. Et on ne développera pas des marchés étrangers strictement en disant à deux ou trois agences: Occupez-vous en donc à temps perdu. Donc, je suis très déçu de voir que des gens comme le député de Lac-Saint-Jean (M. Côté) ou dans ces régions-là ne se lèvent pas parce qu'ils ont autant d'intérêt que les députés libéraux. Les cultivateurs de toutes les régions et de toutes les couleurs politiques ont intérêt dans la survivance de Canagrex et dans l'expansion des activités de Canagrex.

Donc, avant de terminer, parce que je sais que je suis sur la fin de mon temps, j'ai vraiment beaucoup de regrets de voir que nos collègues d'en face ne se lèvent pas pour répéter à l'unisson la nécessité de Canagrex et qu'ils sont finalement passifs devant les intentions du ministre des Finances qui n'a aucune espèce d'idée de ce qui se passe dans le monde agricole,